

# DÉFIBRILLATION ENTIÈREMENT AUTOMATIQUE : LE CHAÎNON MANQUANT.

## Opération Montbard Capitale du secourisme : la DEA pour le grand public\*

CASSAN P\*\*

L'objectif de la Croix-Rouge française est de diffuser le plus largement possible auprès de la population la culture des "gestes qui sauvent", ces gestes fondamentaux qui permettent de maintenir une victime en vie en attendant l'arrivée des secours. La ville de Montbard (Côte d'Or) s'est inscrite de longue date dans cet objectif, formant régulièrement ses collégiens, et ses personnels administratifs et communaux. Ce sont aujourd'hui près de 30 % de sa population qui sont formés aux premiers secours. Les études scientifiques montrent, par ailleurs, qu'en complément de la pratique des gestes de réanimation cardiopulmonaire, l'utilisation d'un défibrillateur par le grand public donne à la victime d'un arrêt cardiaque une chance de survie plus importante.

Ce projet a permis d'initier plus de 1 500 personnes, collégiens, jeunes et adultes, **aux gestes de premiers secours et à la défibrillation entièrement automatique (DEA)**. Sur un mode très novateur, cette formation s'est déroulée en 1 heure et demie, abordant à la fois les éléments traditionnellement mis en avant lors des Initiations aux Premiers Secours (IPS), ainsi qu'un programme sur la défibrillation automatique créé spécifiquement pour ce projet sous l'égide du Comité Français de Réanimation Cardiopulmonaire (CFRC).

La formation s'est déroulée les jeudi 18 et vendredi 19 novembre 2004, à Montbard. Une seconde session se tiendra en octobre 2005. Outre l'objectif premier de l'opération qui a pris la forme d'une formation de masse aux premiers secours et à la défibrillation automatique (DA), un objectif plus spécifique a été fixé : évaluer les acquis de la population initiée aux premiers secours et à la défibrillation, ce qui constituera la première étude scientifique nationale dans ce domaine sur un échantillon de plus de 1 000 personnes.

### MÉTHODOLOGIE

• **1 525 participants ont été formés** issus des collèges et lycées de Montbard, de Semur en Auxois et de Châtillon sur Seine, des personnels de la fonction publique de la ville (sous-préfecture, agents municipaux), de l'Institut de Formation aux Soins Infirmiers, des personnels du centre hospitalier de Montbard, du Lions Club, de la Gendarmerie et d'autres associations ainsi que du grand public.

\* Communication présentée lors du 1<sup>er</sup> forum de l'Urgence : MEDIFORUM 2004. CFRC - Montpellier, 9 et 10 décembre 2004.

\*\* Médecin Conseiller National Croix-Rouge Française, 1 place Henry Dunant - F-75384 Paris Cedex 08.

Coordinateur du Centre Européen pour l'éducation aux premiers secours - Vice Chairman du groupe BLS - AED de l'European Resuscitation Council.  
cassan@chello.fr



Photo 1 : Légende.



Photo 2 : Légende.

### • Le contenu de la formation

Celui-ci est le contenu classique des initiations aux premiers secours pratiquées par la Croix-Rouge Française depuis 1994 à savoir :

- la reconnaissance de l'arrêt cardiorespiratoire,
- l'alerte des secours,
- la mise en œuvre en toute sécurité du défibrillateur, (élément supplémentaire par rapport aux IPS habituellement effectuées)
- la réalisation des gestes de réanimation cardio-pulmonaire de base.



Photo 3 : Légende.



Photo 4 : Légende.

### • L'évaluation

Sont évalués : le respect de la conduite à tenir, la qualité des gestes de réanimation cardiopulmonaire et l'aptitude à utiliser un défibrillateur automatique.

La première évaluation (novembre 2004) a été réalisée de la manière suivante :

- Les participants ont été évalués sur leurs connaissances en matière de premiers secours et de DA avant le début de la formation.
- Cette évaluation s'est effectuée dans la première demi-heure en groupe sous la forme d'une mise en situation d'accident identique pour tous les participants.
- Un groupe de formateurs a été spécialement affecté à cette évaluation afin de la rendre homogène. Ce groupe a été formé spécifiquement.

La seconde évaluation (octobre 2005) sera réalisée, quant à elle, de la manière suivante :

- Dans la mesure du possible les mêmes formateurs seront mobilisés pour la seconde partie de l'évaluation afin de la rendre comparable.
- Les participants seront de nouveau évalués sur leurs connaissances en matière de premiers secours et de DA avant la seconde formation.
- Cette évaluation s'effectuera dans la première demi-heure en groupe sous la forme de la même mise en situation d'accident utilisée en 2004.

### RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

L'étude de la mémorisation de la formation sera bien sûr effectuée à l'issue de la seconde formation mais on peut d'ores et déjà analyser quelques éléments de la première évaluation et surtout les retours des participants concernant l'usage du défibrillateur.

#### 1 186 Participants ont été évalués :

- 531 élèves étaient déjà formés, soit 44%
- 655 élèves n'étaient pas formés, soit 56 %

Pour les participants formés préalablement aux premiers secours de manière "classique" (opération des années précédentes à Montbard) la victime a été immédiatement prise en charge, les gestes effectués et seulement ensuite a été utilisé le défibrillateur. Pour les participants non formés, l'abord de la situation était tout autre, génération "Game-

boy", ils s'intéressaient d'abord à l'appareil et effectuaient une défibrillation en première intention sans RCP.

Pour les participants formés préalablement, des éléments techniques ont pu être évalués : la libération des voies aériennes était très rarement effectuée (<20%), le massage cardiaque externe a été pratiqué beaucoup plus souvent que la ventilation (moins de 20% des participants ont pratiqué un bouche-à-bouche) et l'alerte a été souvent donnée (>60% des cas).

Concernant l'utilisation de l'appareil les éléments suivants ont été notés :

• **Les points positifs** : la facilité d'emploi du DEA est notable (génération "Game-boy"), l'absence de nécessité d'appui sur un bouton permet un gain de temps à la défibrillation et diminue la sensation de "responsabilité". Apparemment l'aspect automatique n'induit pas de gestes dangereux (tels que toucher à la victime lors de la délivrance du choc).

• **Les points à améliorer** : l'utilisation par des enfants formés mais aussi exempts de toute formation ainsi que des formateurs nouvellement formés a permis de recueillir des remarques intéressantes.

#### À éviter :

- une double ouverture sacoche + capot car elle retarde la mise en œuvre de l'appareil ;
- le "usage interdit sur un patient !" même sur un appareil de formation car il induit un blocage chez l'enfant ;
- le "On/Off" pour l'ouverture du capot au profit d'un message simple comme "Appuyer ICI !" ;

#### À ajouter :

- Un message sur l'appareil : "Ouvrez-moi en cas d'urgence!"
- Un premier message à l'ouverture de l'appareil : "Écoutez-moi !" afin que l'opérateur néophyte ne soit pas surpris et ne perde pas les premières informations vocales données par le DEA.
- Sur le capot : "Appeler immédiatement le 15 !"

### CONCLUSION

La formation de plus de 30% de la population d'une ville permet une prise en charge améliorée des patients avec une augmentation significative des chances de survie : étude du Dr J.P. Rifler – CH de Montbard.

- 16 % de survie ont été constatés parmi les patients qui ont bénéficié d'une tentative de réanimation dans la ville de Montbard.

- Tous les patients survivants ont bénéficié de gestes de premiers secours par les témoins (effet de 6 ans de programme de formation ayant permis d'atteindre 30 % de la population formée !).

- Tous les patients survivants ont été défibrillés moins de 6min après l'ACR (DSA mis en place par les sapeurs pompiers).

Une formation courte aux premiers secours avec défibrillation automatique est possible, facilement réalisable et sans danger pour le sauveteur.

L'usage du DEA est facile, il est même utilisé par des participants non formés.

L'usage d'un DEA semble raccourcir le temps de mise en œuvre du premier choc.

**Ces résultats seront complétés dans 9 mois de la mesure de la mémorisation des acquis en matière de RCP-D.**

***Remerciements** aux 53 formateurs, aux médecins, aux membres de l'Éducation Nationale, de la Croix-Rouge Française, et à la société Medtronic qui ont permis que cette opération se déroule dans les meilleures conditions.*

